

L'éthique à l'épreuve des violences du soin

Comment parler de l'expérience du malheur et de la violence, en l'occurrence de celle que vivent certains patients dans leur parcours de soin, mais aussi leur entourage et les soignants eux-mêmes ? Qu'en faire ? À qui la dire ? Qui peut l'entendre ? Pourquoi la dire ? Ces questions sont posées par des patients ou par leurs proches dans des lettres adressées aux soignants ou aux institutions. Leur publication structure cet ouvrage. Sous forme d'un cri ou d'une plainte, elles sont expressions d'une révolte, de l'impuissance ou du désespoir, et mettent en évidence l'indicible ou l'impensable des violences du soin.

En contrepoint, des auteurs de champs disciplinaires variés (médical et paramédical, anthropologie, histoire, sociologie, philosophie, psychanalyse...) mènent une réflexion éthique ancrée dans des situations concrètes. Ils analysent les enjeux et les mécanismes qui sous-tendent ces violences. Qu'elles relèvent de l'administration du soin, de son déroulé, du soin sans consentement, de la formation des futurs soignants ou encore du modèle hospitalier hypergestionnaire, ils s'attachent à identifier la part évitable de ces violences pour y remédier. ■

Davous D, Le Grand-Séville C, Seigneur E. Éditions Érès, 2014, 296 pages, 15 €.



Natures et formes du soin

En opérant une forme de généalogie du soin, l'auteur s'adresse à tous les soignants qui s'interrogent sur leur pratique.

Il s'agit toutefois moins de proposer ici une théorie précise du soin que de mettre l'idéal soignant à l'épreuve de la réalité. En effet, face au déploiement d'une médecine de plus en plus technoscientifique et d'une standardisation toujours plus poussée des pratiques soignantes, nous constatons aujourd'hui chez de nombreux soignants l'existence d'une interrogation sur le sens même du soin.

Le soin est d'abord une forme essentielle de réponse active à la vulnérabilité d'autrui, mais pas seulement : l'auteur s'interroge concrètement sur la place que peut avoir le soin face à

« une médecine sans le corps » et des « organisations sanitaires malades de la gestion ». Philippe Svandra propose quelques pistes de recherche sur les fondements philosophiques de l'activité soignante. ■



Svandra P. Natures et formes du soin. Regard sur une pratique sous tension. Paris, De Boeck, 19 €. ■

Maintenir la vie ? L'ultime décision

À la suite d'accidents de la vie, chacun peut se retrouver un jour en état végétatif chronique : les fonctions vitales sont intactes, les phases de sommeil et de veille sont maintenues, mais aucune interaction n'est possible, aucun signe de conscience n'est décelable. La survie dépend alors le plus souvent d'une alimentation par sonde de gastrostomie. Dans quelle mesure le maintien en vie s'impose-t-il ? N'est-il pas de notre devoir, en tant que proche ou soignant, d'arrêter cette nutrition parentérale ? Mais comment être au clair avec le sens de cette décision ultime ? Serait-elle motivée par le refus d'une obstination déraisonnable ? Serait-ce une forme de suicide assisté, ou une euthanasie ? Comment s'appuyer sur un droit de mourir lorsque le patient ne peut s'exprimer ?

Bernard Romefort explore chaque facette de cette question éthique de façon pédagogique en s'appuyant tour à tour sur son expérience de praticien, sur la science, la religion, la philosophie. Rappelant la dignité de l'être humain, il conduit une réflexion passionnante sur les concepts de personne, de conscience, sur la valeur accordée à la vie, à la lumière de nombreux exemples, dont l'affaire Vincent Lambert.

Cet ouvrage démontre de façon exemplaire à quel point chaque cas est unique et nécessite une démarche pluridisciplinaire, garantissant le respect des directives anticipées et du rôle de la personne de confiance. ■

Romefort B. Maintenir la vie ? L'ultime décision. Presses de l'EHESP, 2015, 17 €



Le charme discret de l'intestin

Surpoids, dépression, diabète, maladies de peau... et si tout se jouait dans l'intestin ?

Au fil des pages de son brillant ouvrage, Giulia Enders, jeune doctorante en médecine, plaide avec humour pour cet organe qu'on a tendance à négliger, voire à maltraiter.

Après une visite guidée au sein de notre système digestif, elle présente, toujours de façon claire et captivante, les résultats des toutes dernières recherches sur le rôle du "deuxième cerveau" pour notre bien-être. C'est avec des arguments scientifiques qu'elle nous invite à changer de comportement alimentaire, à éviter

certains médicaments ainsi qu'à appliquer quelques règles très concrètes

en faveur d'une digestion réussie. Irrésistiblement illustré par Jill Enders, la sœur de l'auteur, voici un livre qui nous réconcilie avec notre ventre.

Succès surprise, *Le Charme discret de l'intestin* s'est vendu à plus de un million d'exemplaires en Allemagne et sera publié dans une trentaine de pays. ■



Enders G. Le charme discret de l'intestin. Actes Sud, 2015, 21,80 €